



## CRIMINALITE

mardi 2 juin 2009, par [Twinky](#)



La criminalité en Egidie se manifeste sous plusieurs aspects. Le plus classique englobe la petite délinquance, le trafic de drogue et la prostitution, et cette forme de criminalité est le lot quotidien des forces de maintien de l'ordre Egidéennes. Bien entendu, ce n'est là que la partie émergée de l'iceberg, et derrière cette "petite" criminalité, se dissimulent diverses activités illégales d'envergure : blanchiment d'argent, trafic d'influence, détournements de fonds, corruption, assassinats... bref, la grande criminalité sous toutes ses formes, contre laquelle les forces de l'ordre sont la plupart du temps impuissantes, les réseaux étant souvent protégés par de hauts dignitaires du gouvernement.

L'autre facette de la criminalité en Egidie est le terrorisme. Depuis la défaite de l'Athale, le continent Egidéen a accueilli un très grand nombre de ses réfugiés qui ont rapidement été parqués dans des réserves à la périphérie des grandes cités, les fameuses enclaves Athaléennes. Incontrôlables et incontrôlés, c'est au sein de ces communautés que se sont développés des groupes extrémistes pro-Athaléens. Ce sont ces mêmes groupuscules qui sont suspectés depuis quelques dizaines d'années d'être à l'origine des vagues d'attentat frappant l'Egidie, même si les moyens employés suggèrent le soutien d'une organisation plus puissante. Actuellement, c'est sur la lutte anti-terroriste que se focalisent les forces armées Egidéennes.

En territoire Keshite, la criminalité est à l'image de la nation toute entière : traditionaliste. Si les activités illégales sont officiellement sévèrement réprimées par le gouvernement, certaines vieilles maisons ont toujours pignon sur rue, et, avec la bénédiction des Laun-Saags locaux, exercent leurs

activités en toute impunité : racket, contrebande, prostitution, trafic humain, drogue... Le crime dans l'Empire, comme partout ailleurs, génère d'importants capitaux, et les Laun-Saags en sont les plus directs bénéficiaires. De plus, à la différence de l'Egidie, les maisons dirigeantes semblent respecter un certain "code d'honneur" tacite, qui les ferait presque passer pour des entreprises honorables. Ainsi, le respect de la parole donnée, de la hiérarchie impériale, ou encore la protection des familles des "employés" sont quelques règles auxquelles s'astreignent les membres des organisations criminelles Keshites. Mais gare à quiconque les enfreint, car dans ce cas, la punition est souvent à la démesure de l'affront. Les maisons sont en général très conservatrices et respectueuses des traditions, et ne tolèrent pas que l'on vienne empiéter sur leur territoire. Deux maisons qui s'affrontent conduisent souvent les Laun-Saags impuissants à demander l'intervention de l'Empereur, c'est dire la puissance politique et l'influence des organisations criminelles dans l'Empire.

En Fédération, la criminalité n'est pas véritablement organisée. Le non-respect quasi permanent des lois Fédérées entraîne son lot d'activités illégales, mais aucune organisation centralisée ne gère de réseaux à l'échelle continentale, ce qui fait de la Fédération une nation encore épargnée par la grande criminalité. Cependant, en tant que territoire "vierge", de nombreuses organisations Egidéennes et de maisons Keshites tentent de s'y implanter, aidées indirectement en cela par le gouvernement Fédéré qui tente d'unifier le continent, ce qui facilite d'autant l'expansion des réseaux criminels. Luka est ainsi devenue depuis une dizaine d'années la plaque tournante du trafic de drogue en Fédération.